

mère du genre humain, dont les fruits ennoblissent le travail qui la féconde; ils graveut dans son intelligence les préceptes de l'Évangile en partageant avec lui le labeur manuel que ne dédaignèrent pas ces conquérants, ces victorieux, ces fondateurs d'empire qu'on appelle les apôtres du Christ; ils remuent le sol avec lui, avec lui ils supportent les ardeurs du soleil, les frimas de l'hiver. Quel enseignement vaut cet exemple et ses fatigues partagées? En voyant les maîtres qu'il respecte se livrer au travail comme au but de la vie, l'enfant prend de ce travail une idée élevée. A ses yeux, ce n'est plus le partage douloureux de la misère, c'est l'accomplissement de la loi, c'est l'obéissance chrétienne aux volontés de la Providence, c'est toute la destinée humaine. ”

LA TRAPPE DE MISTASSINI. — Je terminai cette excursion, qui m'avait fait m'arrêter une journée à l'*École Ménagère Agricole* de Roberval, puis une autre à l'*Orphelinat de Saint-Joseph-du-Lac*, en allant visiter, après une course de 16 milles (route qui complète, entre Péribouka et Mistassini, la voie carrossable qui contourne le Lac Saint-Jean) le nouveau et magnifique monastère des moines silencieux de la *Trappe de Notre-Dame de Mistassini*. C'est un magnifique édifice, surtout si on le compare aux vieilles maisons en bois de la fondation en 1892. Il est situé sur une haute esplanade qui constitue la base du triangle compris entre les rivières Mistassibi et Mistassini qui confondent leurs eaux à son sommet.

Voici comment, lors du récent voyage de Son Excellence Mgr Stagni, délégué apostolique (juillet 1911), le chroniqueur décrivait la Trappe de Mistassini :

“ Mistassini ! La Trappe ! C'est un Eden qu'il est très doux d'atteindre et qui console de l'avoir voulu, de l'avoir cherché. Le but fait oublier les